

*Au lycée Matisse,  
une Marseillaise sur les cordes.*

Le lycée Matisse était officiellement associé aux commémorations du 8 mai 45. Un partenariat heureux pour ce 71ème anniversaire, qui a pris pour forme une célébration de la Marseillaise.

L'amphithéâtre en vibre encore. En ce matin du 12 mai, il était comble, des élèves de toutes classes se sont trouvé réunis par leur cours d'Histoire. Un cours revisité. Une Histoire perçue sur le mode musical. Une Marseillaise mise dans tous ses états une heure durant, pour la jubilation de tous. Etaient notamment présents des responsables d'Associations d'Anciens Combattants, Mme Gattaciecca, Conseillère Municipale, déléguée à la sécurité, aux relations avec les associations patriotiques et Mme Poisbelaud, Directrice de la Maison de la Vie Vençoise.

Le parti-pris est le suivant : décliner l'histoire de la Marseillaise en l'associant à des intermèdes musicaux, à des interprétations musicales de l'Hymne branchées.

Car la poésie n'est pas une momie, mais un hymne charnellement inscrit dans la vie de notre pays, et pouvant donc battre au gré de ses palpitations.

On y apprend beaucoup, sur les origines, les métamorphoses. Les moments de notre histoire où l'on établit ce chant comme un hymne national, ces autres périodes où on l'interdit (L'Empire, l'Occupation). Chant révolutionnaire mais considéré par certains régimes comme blasphématoire et subversif, chant d'un pays en mouvement et qui sera progressivement en rivalité avec l'Internationale, jusqu'à la réconciliation de 1936 et celle des années 40-45 qui unissent les deux accents dans la Résistance.

Et ce bel historique, qui nous plonge dans plus de 200 ans de tumultes nationaux, est donc entrecoupé par des instants musicaux qui associent piano, guitares électriques, batterie.

Variations pour un hymne.

La Marseillaise se trouve investie, travaillée, tiraillée, triturée par des mélodies blues, rock, reggae (et Gainsbourg passe par là pour nous saluer) ; loin de s'en plaindre notre Marseillaise bien connue en sort revigorée, épanouie par toutes ces scansions qui viennent lui donner une nouvelle jeunesse, en la liant aux accents du monde. En témoignent ces versions Espagnoles et Italiennes (a capella, évidemment). Voyages dans l'espace de la musique.

Il advient même que le professeur d'Histoire, organisateur de cette matinée, prenne le micro et se livre à un morceau de bravoure, sur un fond de Hard-Rock (à moins que ce ne soit du Heavy Metal, va savoir ! ou du slam !), pour faire le lien avec le présent, via un texte d'agence de presse, dit avec force, et décrivant minute après minute les attentats du 13 novembre.

Un dernier fleuron nous livre un étonnant et superbe morceau de Rap. On sait ce que le phrasé de ce style peut apporter à la langue française. Le voici au service des élans généreux : *Nous sommes les nouveaux soldats de la paix*. Métamorphose disant toujours l'essentiel : la lutte pour *la liberté, l'égalité, la fraternité*.

La décision de lier notre hymne national à la musique moderne aurait pu n'être qu'une démarche pédagogique pour actualiser le propos. Et cela aurait déjà été beaucoup.

Mais le Lycée Matisse nous a offert beaucoup plus : une appropriation par la jeunesse de notre

patrimoine et de notre histoire. Les valeurs républicaines ne sont plus dès lors des célébrations rituelles, mais elles vibrent en chacun(e) par une perception unissant le passé patrimonial et le présent, hic et nunc. Le tout partagé d'une façon festive et jubilatoire.

Oui, l'Histoire peut vivre en nous, pour former des citoyens. Bienheureux sont les professeurs qui savent être passeurs de telles richesses.

Nous avons eu du mal à nous extraire du lycée, lieu de citoyenneté, creuset de jeunesse. Un "boeuf" extra-programme s'est d'ailleurs improvisé.

Etait-ce un signe pour dire que l'action sera prolongée, reconduite? Pour un 14 juillet, ce serait bienvenu.

En musique bleu-blanc-rouge, en couplets scandés, une Marseillaise et caetera, et caetera, etc, etc.

Pour Vence-Info-Mag

Yves Ughes.

-----

remerciements

- à MM. le Proviseur et Proviseur-Adjoint
- Mmes les Conseillères Principales d'Education, Mmes Matysiak et Thomas.
- aux élèves musiciens : Louis Rampal (piano et guitare), Basil Richez (guitare), Victor Marage (batterie),
- aux élèves chanteurs : Shana Fuhrer, Victor De Buyser,
- aux élèves ayant réalisé l'exposé : Shania Fuhrer, Clémentine Narjoux et Marie Ruffin.

et un grand bravo au professeur d'Histoire organisateur : M. Anthony Thiberguen.